

Voice Dialogue N°123- mai 2024

Psychologie des copersonnalités

&

Processus d'Ego Conscient



Quelle est ma mission de vie ?

Bulletin de l'Association Voice Dialogue France

Association Voice Dialogue France,
244 Chemin Bertine. 04300 Saint-Maime

Mail : warina-vbd@proton.me

<https://www.voice-dialogue-france.fr>

Quelle est ma mission de vie ?

par Véronique Brard

« Quelle est ma mission de vie » est une question que se posent, parfois avec insistance, bien des personnes sur le chemin de la conscience. Elle est généralement très présente chez les personnes avec lesquelles nous travaillons et c'est aussi une de celles que tout accompagnant se pose régulièrement. Bien sûr, selon la copersonnalité qui est animée, la réponse sera différente. La réponse de notre partie spirituelle sera différente de celle d'une partie plus matérielle ou d'une autre plus en lien avec le corps, celle de l'Adulte, en nous, sera différente de celle de l'Enfant, en nous, etc. Ainsi, avant de répondre à cette question, il est prudent de développer, autant que faire se peut, un espace d'Ego Conscient : il est le seul à pouvoir être éveillé aux besoins des différentes parties de nous-mêmes et à chercher à en tenir compte. Lorsque nous sommes dans un processus d'Ego Conscient, nous ne hiérarchisons pas nos besoins, nous cherchons plutôt un équilibre dans lequel chaque partie de nous peut amener sa couleur et être entendue.

Cette question, cependant, renvoie à une autre : « Pourquoi mon âme a-t-elle choisi de s'incarner et de vivre tout ce que je vis ou ai vécu ? Dans quel but ? » Bref : « Quelle est ma mission d'âme ? » Je vous livre ici quelques réflexions venues à la fois de ma pratique du processus d'Ego Conscient et de l'enseignement des Z's.

« Le feu de la transmutation n'est rien d'autre que laisser la voix de notre âme devenir assez forte pour que le volume de toutes les autres voix - celle du corps, du mental et des émotions - puisse prendre leur juste place et être le support de notre voyage. »

Les Z's

Nous n'avons pas qu'une mission de vie

Nous avons différentes missions dans notre vie et nous allons les réaliser - ou les incarner - au fur et à mesure que nous évoluons. Certains vont accomplir huit missions au cours d'une vie d'une centaine d'années ; d'autres vont mettre le turbo et en accomplir six ou sept en cinquante ans. Ces dernières personnes semblent souvent avoir une influence magnétique et électrique sur nous. Les fréquenter nous transforme : elles accomplissent une grande partie de leur mission en partageant leur travail, leur chemin, leur passion et en déclenchant chez nous un effet d'entraînement qui peut nous galvaniser. D'autres ont une mission de vie qui les met en marge de la société, ils sont atypiques et peuvent ainsi franchir aussi les étapes de façon accélérée.

Que nous soyons un TGV ou un train touristique à vapeur, notre mission de vie varie selon les différentes étapes de notre vie. Durant nos premières années, la plupart du temps, nous sommes dans une mission d'actualisation des blessures que nous désirons guérir. C'est notre première mission. Nous allons choisir une famille qui présente les conditions requises pour la mission de guérison que notre âme a choisie. C'est le point central de ces premières années.

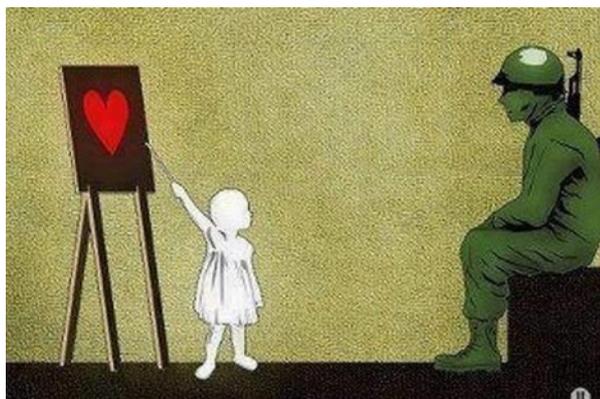


Bien sûr, nous développons aussi nos talents pendant cette étape, et apprenons tout ce qui nous sera utile pour notre vie d'adulte. Il n'existe jamais un seul et unique centre d'intérêt. Cependant, au cours de ces premières années, notre objectif étant de guérir en tant qu'âme, une grande partie de notre apprentissage se fera à travers les épreuves, les tribulations, la lourdeur et les tensions propres aux relations humaines.

Puis, nous pouvons entrer dans une mission d'expression de nous-mêmes qui durera plus ou moins longtemps. S'exprimer devient notre mission d'âme. La troisième étape sera souvent une mission d'apprentissage. Nous décidons d'approfondir notre éducation, d'apprendre un métier, un art, et / ou d'avoir des enfants. Devenir parent est un réel apprentissage et entraîne, généralement, un profond changement d'identité.

Notre mission d'âme va ainsi changer et se transformer tout le long de notre vie. Chaque mission participe d'une façon ou d'une autre au bien de tous, il n'existe pas de mission uniquement centrée sur l'individu. Ironiquement, certaines des personnes les plus centrées sur elles-mêmes, celles dont nous détestons le comportement, ont pour mission d'être des catalyseurs qui permettent à chacun de déterminer ce qu'il veut ou ne veut pas être, ou la façon dont il veut ou ne veut pas se comporter. Ainsi, même la mission de ces personnes, envisagée dans une perspective spirituelle, a un aspect qui sert le bien de tous.

Une mission globale d'amour



Il semble qu'une mission plus globale se met en place pour les deux ou trois siècles à venir, même s'il nous faudra attendre deux ou trois décennies avant qu'elle ne devienne une préoccupation majeure pour toute âme incarnée sur Terre. Cette mission est une mission d'amour et elle a déjà commencé. Nombre d'humains l'ont déjà fait leur, sachant toutefois que l'amour n'est pas une chose définie. L'amour a de nombreux aspects. Au final, cependant, il est connexion, collaboration,

compassion, compréhension, avec de nombreuses nuances, saveurs, notes et grâces différentes.

Certaines personnes travaillent au nom de l'amour, même si ce mot les hérissent... Leurs blessures et leurs expériences les ont amenées à se méfier du cœur et de leur capacité à aimer. Cela ne les empêche pas d'agir avec beaucoup d'amour dans des domaines précieux pour aider la planète et l'humanité à guérir. Nous pouvons aussi trouver insensibles ou durs certains activistes et penser qu'ils n'ont rien d'aimant ni de chaleureux. Ce n'est pas leur rôle de se montrer sensibles et chaleureux : ils travaillent dans des domaines d'où l'amour a été exclu, ils y vont en tant que guerriers au nom de l'amour ; cela exige un caractère spécifique. D'autres personnes travaillant au nom de l'amour ont été les témoins de niveaux de souffrances impossible à supporter pour la majorité d'entre nous. Peut-être, un jour, développerons-nous la force nécessaire pour pouvoir être témoins de la pire souffrance, et revenir encore et toujours à l'amour - voire nous sentir encore plus déterminés à apporter de l'amour à cette planète et à tous ses habitants.

Ainsi, lorsqu'il nous est dit que de plus en plus de personnes travaillent et travailleront dans les décennies à venir sur une mission d'amour, nous sommes nombreux à le comprendre car nous le ressentons déjà dans chaque fibre de notre être : nous sommes ici au nom de l'amour. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas des jours où nous devons faire face à tout ce qui n'est pas l'amour, en nous, comme à l'extérieur. Lorsque nous travaillons au nom d'une énergie, nous devons aussi guérir, réparer et équilibrer ses opposés - les polarités qui lui sont opposées. Travailler au nom de l'amour demande de réparer, équilibrer, guérir la critique sur nous et sur les autres et nos parts de haine.

Une humanité qui s'est éloignée de l'amour

Nous nous sommes incarnés sur une planète où l'on a renoncé à faire de l'amour le centre d'intérêt principal. Nous en avons tous reçu de petites doses car il est impossible à un humain de vivre sans amour. Il est possible de limiter la quantité d'amour qu'il reçoit, de limiter ses expériences d'amour et de détourner son attention de l'amour par la peur. Il est possible de le tourner au niveau vibratoire dans une autre direction. Un être humain, cependant, ne peut pas vivre s'il n'existe pas un minimum d'amour dans ce qu'on lui propose.



Nous sommes nombreux à être venus ici pour réparer une humanité qui ne s'est pas suffisamment focalisée sur l'amour, une humanité où l'amour a été écrasé, où certains ont voulu éliminer la capacité d'amour de l'être humain. Nous avons fait l'expérience de ces comportements afin d'en guérir et de porter dans notre champ énergétique, le schéma de cette guérison de ces blessures pour réveiller ce schéma de guérison chez ceux qui le souhaitent. (Cf. Les cadeaux de nos blessure n°122 d'avril 2024).

Ceux qui tentent de nous focaliser sur la peur sont nombreux mais nous sommes aussi nombreux à être venus ici, aujourd'hui, pour nous focaliser sur l'amour et l'incarner de notre mieux. Bien sûr, nous pouvons aussi sentir la peur bouger en nous. Lorsque notre mission d'amour s'amplifie, ces jours de peurs ou d'angoisse peuvent même devenir difficiles. C'est le principe de la contraction avant l'expansion : certains de nos moments les plus difficiles peuvent mener à des percées qui dépassent notre imagination ; nous renaissions avec une identité un peu différente et il peut même arriver qu'une nouvelle étape de notre mission se mette en place et débute.

Comprendre et vivre notre mission de vie ou d'âme implique de savoir que cette mission va continuer à changer et à grandir en même temps que nous. C'est pourquoi il est contre-productif de considérer que notre mission et notre identité sont fixées une fois pour toute. Et, cela peut être un défi lorsque notre corps, notre énergie, notre apparence physique changent, lorsque nous devenons une nouvelle version de nous-mêmes et que notre mission comme nos objectifs changent.

Quelle est ma mission d'âme ?



Lorsque nous désirons réfléchir à ce que pourrait être notre mission en ce moment, lorsque nous sommes un peu perdus et ne savons pas vraiment où nous allons, nous pouvons regarder les domaines qui attirent constamment notre intérêt et notre attention. Non les domaines qui nous font peur et nous dépriment - si nous avons peur et nous sentons déprimés, nous avons besoin de guérir et nous ne sommes pas prêts à devenir actifs dans ces domaines. Nous pouvons commencer à regarder, au contraire, les domaines qui nous intéressent et nous stimulent. Quels sont les domaines qui nous passionnent ? La question devient alors : « Est-ce que ce sont de simples

centres d'intérêt, est-ce qu'en savoir plus long dans ces domaines me procure simplement du plaisir et de la joie, ou est-ce davantage ? Existe-t-il un domaine dans notre vie qui, lorsque je tourne mon attention vers lui, me procure une vibration particulière ? Un domaine pour lequel j'aimerais me passionner, que j'aimerais approfondir ? »

Chercher quelle serait notre passion, ce que nous aimerions créer, ou encore quelles sont les qualités que nous aimerions avoir ? Aimons-nous aider les autres, accompagner les autres, être avec les autres ou au contraire être seuls, créer seuls ? Comprendre les éléments qui constituent notre identité nous aide à placer notre attention dans un domaine où ces éléments peuvent s'épanouir. Si, par exemple, l'écriture et les livres sont importants pour nous, cela ne veut pas dire que nous devons en faire notre mission et quitter notre emploi pour devenir écrivain. Mais cela veut certainement dire que nous devons nous donner l'espace, le temps et les moyens d'explorer ce domaine.

Ne laissons pas notre Mental nous convaincre que nous ne serons heureux que si nous découvrons notre mission de vie car nous sommes déjà dans cette mission de vie. Nous nous approchons simplement, pour reprendre l'exemple précédent, de passer d'un intérêt pour la lecture des livres des autres, ou pour le domaine des livres dans son ensemble, à être intéressés par quelque chose de plus précis. Nous passons simplement du fait que la lecture est un domaine de plaisir, de détente, de joie, à celui où elle devient liée à notre activité quotidienne.

Explorer et ressentir est l'important - non pas mettre tout notre poids dans la balance pour que cela arrive, parce que notre Mental a décidé que si nous le faisons - ou quand nous le ferons - nous serons heureux car il se peut qu'une fois le but atteint, cela n'entraîne pas le bonheur attendu et qu'une nouvelle évolution prenne place.

Notre mission est toujours basée sur ce que nous ressentons, sur ce que nous aimons, sur nos émotions et nos sentiments. Elle ne peut pas avoir pour base des encouragements extérieurs, ou un besoin d'accomplissement non lié à l'âme. Il est très agréable d'être approuvé et apprécié ou d'avoir du succès, mais l'important est que nous nous sentions vivants lorsque nous parcourons ce chemin, car c'est alors que notre force vitale circule dans tout ce que nous faisons.

Faire le deuil d'une ancienne mission

Nous devons régulièrement faire le deuil d'une mission qui est terminée. Celle d'être un parent en est un bon exemple. Cette phase du nid vide, celle où les enfants partent et quittent le foyer familial est assez inévitable. Même s'ils ont toujours besoin de soutien, la situation est différente, ce n'est plus le même travail dévorant. Cela laisse un vide... et, une nouvelle opportunité de devenir quelqu'un de nouveau. Certains parents s'en réjouissent, ils apprécient leur nouvelle liberté et mettent en route une nouvelle créativité, ils se disent qu'ils ont fait leur temps et que, maintenant, ils sont libres de faire tout autre chose qui leur plaira. D'autres se sont tellement identifiés à ce rôle qu'ils se sentent perdus et désespérés.

C'est la même chose lorsque nous devons changer d'activité, de lieu ou de milieu. Il peut être long de se retrouver, de ne pas ressentir le manque de ce qui était là avant. Ce sont de véritables renaissances et la clé est de se poser des questions basées sur notre ressenti : « *Qu'est-ce que je veux ressentir davantage dans mon travail ou dans ma nouvelle mission de vie ?* » Car, pour certains, cela ne ressemble pas à un travail, plutôt à un nouveau mode de vie, pour d'autres, c'est un travail et ils l'exploreront de cette façon. La réponse peut être : « *Je veux me sentir plus proche des gens, ou je veux avoir l'impression d'utiliser davantage mon cerveau, mes compétences, mes talents...* ».

Quels sont les domaines qui me rendent joyeux, heureux ? Cela peut aller de voyager, découvrir de nouveaux pays, paysages, cultures... à aider les gens, prendre soin de la nature, de l'environnement des animaux ou encore à pratiquer une activité qui nous rend joyeux, peindre, sculpter, modeler, faire la cuisine, cultiver des fleurs ou des légumes, méditer ou contempler.

Commençons juste par établir la liste de ce que nous aimons et à explorer où et comment nous pouvons passer plus de temps à le faire. Il ne s'agit pas forcément d'un emploi, d'un travail ou d'une carrière, simplement de nous rendre compte de ce qu'une partie de notre âme aime profondément et de nous tourner consciemment vers ce domaine, voire d'y consacrer une partie de notre semaine dès maintenant.



La déconnexion

Lorsque nous avons l'impression de ne pas savoir quelle est notre mission, c'est très souvent que nous sommes déconnectés. Nous ne sommes plus reliés à notre âme, nous ne sommes plus en lien avec la Terre, nous ne sommes plus en lien avec nos guides. Nous avons alors l'impression de devoir faire quelque chose de spécial pour que notre mission de vie se manifeste, nous avons le sentiment de devoir faire bouger les choses.



Nous n'avons rien à perdre dans ces cas-là, en investissant une partie de notre énergie dans une activité que nous aimons faire. Le pire qui puisse nous arriver, c'est de nous diriger dans une direction et de réaliser ensuite qu'elle n'est pas juste pour nous. Au moins, aurons-nous commencé à avancer. Et, lorsque nous commençons à faire avancer notre bateau, l'Univers reconnaît : *"Ah, ils sont dans l'eau ; ils bougent. Ils essaient d'aller sur la mauvaise île. Donnons-leur un autre itinéraire. Poussons-les plutôt de ce côté. Envoyons leur*

un bateau-pilote ».

Nous sommes tous ici en mission d'amour, et être connectés est ce que nous recherchons. Lorsque nous sommes déconnectés, nous pouvons commencer par avoir un hobby ou un passe-temps, même si cela nous semble dérisoire car nous désirons un nouveau but, non un passe-temps. Pourtant, si nous nous sentons mal depuis un certain temps, commencer par chercher un hobby est une bonne chose. Il s'agit de mettre la voiture en marche, d'explorer un domaine de vie que nous n'avons encore jamais exploré. Une fois que nous commençons à investir de l'énergie dans une nouvelle direction, l'énergie recommence à circuler. Nous comprenons ce dont nous avons besoin, nous nageons dans des eaux nouvelles et nous sommes ouverts. Nous tendons la main à l'Univers et lui disons : *« Je suis prêt à explorer, veux-tu m'envoyer un signe ? Peux-tu m'envoyer des alliés ? Serait-ce possible de rencontrer certaines personnes sur ce chemin pour me dire quelle direction prendre ? »* Et l'Univers répond *« oui »*.

Affiner notre mission d'âme

Lorsque nous avons le sentiment d'être déjà plus ou moins sur notre chemin, posons-nous la question de manière intuitive : *« Quelle est la mission sur laquelle je travaille en ce moment ? »* Est-ce une mission d'amour, une mission d'apprentissage, une mission de guérison, une mission d'art, une mission d'expression, une mission d'abandon ou une mission d'acceptation ?

Notre mission peut sembler très différente aux yeux des autres de ce qu'elle est, en réalité. La mission, par exemple, d'un artiste qui a beaucoup de succès peut être l'abandon. Il se peut qu'il doive s'abandonner à ce qui lui arrive, ne pas y résister, ne pas le fuir. Il se peut que ce soit beaucoup plus difficile que nous ne l'imaginons de passer par ce que nous nommons le succès. Sa mission n'est pas forcément d'avoir du succès mais de *« s'abandonner »*, de lâcher-prise. Ce succès est la mission d'âme qui va l'obliger à renoncer à ses anciennes habitudes, à ses croyances sur lui-même, sur sa vie et ses capacités. La réussite extérieure est quelque chose que nombre d'entre nous désirent ou envient, c'est pourtant aussi une mission d'apprentissage et même parfois d'humilité.

La simplicité bien sûr, peut elle aussi devenir une façon de s'abandonner et de lâcher-prise. C'est une voie à laquelle de plus en plus de personnes commencent à s'éveiller : la simplicité de la douceur et de la présence.

Nous sommes toujours en train d'incarner notre mission d'âme, mais nous pouvons avoir peur et avoir des difficultés à passer à notre prochaine mission ; nous pouvons nous accrocher au passé ou penser que nous ne sommes pas certains de ce que nous devons faire. En fait, profondément, nous savons ce qu'il faut faire. Nous pouvons cependant nous sentir bloqués ou nous confronter à certains problèmes qui nous empêchent de laisser les choses se faire. Revenir à ce que nous aimons faire est un bon chemin. De nouveau, ne laissons pas notre Mental en faire une question d'accomplissement, mais laissons-nous aller à l'exploration de nos passions ou de nos centres d'intérêt. Cela nous ramènera toujours à notre mission d'âme.



Une des questions clés est : « *Qu'est-ce que je fais que je ne veux pas faire et qu'est-ce que je ne fais pas, que j'aimerais faire ?* » Prendre conscience des réponses est un premier pas vers affiner notre chemin d'âme.

Une passion est quelque chose qui nous obsède, que nous ne pouvons pas lâcher, qui, sans cesse, nous attire ou retient notre attention. Elle peut se manifester ou s'exprimer très différemment mais elle nous ramène toujours à notre mission d'âme. Lorsque nous ne savons plus où nous en sommes, regardons de nouveau quels sont les passions ou les centres d'intérêts que nous avons négligés et que nous pourrions commencer à explorer.

La place du processus d'Ego Conscient

Il arrive aussi qu'un Actif, un Perfectionniste, un Mental, un Responsable, voire une sorte de Dictateur Spirituel se soient emparés de notre passion ou de ce qui nous semblait être notre mission de vie. Dans ce cas, au bout d'un moment, notre âme ne chante plus, la joie n'est plus au rendez-vous. Nos croyances, ou disons les croyances et le conditionnement de certaines parties de nous, de notre ego fonctionnel mènent la danse. Prendre du temps pour revenir corps est alors primordial. Depuis combien de temps ne me suis-je pas posé au soleil ou n'ai-je pas marché en forêt pour sentir ce que mon corps demande ? Le corps et l'âme, loin d'être des ennemis, sont inextricablement liés.

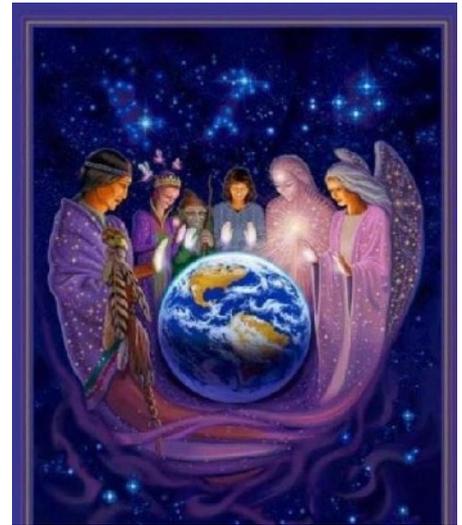
Lorsque nous nous essouffons, lorsque le corps ou l'Enfant Intérieur souffre, nous ne sommes plus tout à fait sur notre chemin de vie. Notre mission d'âme ne réclame jamais de sacrifier notre corps ou certaines parts de nous. Parfois, cependant, certaines blessures, ou la présence de certains traumatismes non résolus, nous amènent cette expérience d'étouffement ou ce sentiment d'épuisement. Revenir à ce qui nous met en joie est primordial, prendre conscience de ce qui fait souffrir notre corps ou notre Enfant Intérieur l'est aussi. Certaines parties spirituelles peuvent vivre dans la joie la plus profonde, tandis que notre Enfant dépérit. Sortir de nos blessures de manque et de pauvreté, sortir de nos croyances cachées sur nous-mêmes ou sur la vie, particulièrement sur ce qu'est la vie matérielle, prendre soin de cette vie matérielle pour qu'elle ne soit pas un fardeau permet de prendre soin des besoins de l'Enfant et de revenir à ce qui fait chanter notre âme et notre corps.

Le corps est vulnérable et pour que l'âme puisse l'animer, pour que sa lumière puisse d'incarner dans cette forme physique qui est sa demeure sur Terre, prendre soin de cette vulnérabilité - et de l'émotionnel par lequel elle s'exprime - est nécessaire. Revenir à un processus d'Ego Conscient, entendre nos différentes parties, se séparer de notre système primaire, accueillir les parts de nous qui n'ont pas encore pu se faire entendre ou déployer leur talent, est ce qui nous permet de nous aligner de nouveau avec notre mission d'âme.

Notre mission d'âme est toujours, au final, l'amour

Notre mission d'âme est sans conteste d'incarner l'amour. Le respect de notre corps et de toutes nos copersonnalités en fait partie intégrante. C'est ce vers quoi nous nous dirigeons, nous allons être au service de l'amour, être éduqués par l'amour, recevoir l'amour et devenir un vaisseau d'amour. Celui qui crée l'harmonie, l'équilibre et le bon sur notre planète.

Nous pouvons prendre un moment chaque jour pour permettre à notre esprit intuitif de s'ouvrir et de s'animer en nous, en nous posant la question : « *Sur quoi se concentre ma mission aujourd'hui ?* » Regardons quels mots nous viennent à l'esprit. Peut-être, n'est-ce pas un mot mais un sentiment. Peut-être, sentons-nous la partie de notre âme qui veut s'animer et s'épanouir sur Terre



commencer à se déployer dans notre corps. Quand l'âme sent qu'elle est autorisée à se manifester, ce n'est jamais à notre détriment ou au détriment de notre corps, au contraire.

Si quelqu'un nous disait qu'il ne nous reste plus qu'un mois à vivre et que nous allons être en bonne santé pendant tout ce mois, que ferions-nous ? Sans doute commencerions-nous à faire ce qui nous intéresse vraiment. Nous commencerions à placer toute notre attention sur ce qui nous donne de la joie ; ce dont nous nous sommes détournés à cause des besoins et des demandes des autres ou de celles de nos parties primaires - ces parts de nous qui aiment tellement diriger notre vie sous l'égide de notre fameux et puissant Critique Intérieur. Choisir d'écrire ce qui nous vient lorsque nous nous posons cette question et les questions précédentes peut être d'une grande aide. Nous sommes souvent surpris par ce que ce « journaling » régulier peut nous révéler.

Conclusion

Lorsque nous nous sentons déconnectés, nos passions et nos centres d'intérêt nous permettent de revenir à notre mission de vie. Si, par contre, nous avons déjà l'impression d'être dans notre mission de vie, posons-nous la question suivante : « *Comment pourrais-je aimer davantage ce que je fais ? Qu'est-ce qui m'aiderait à aimer davantage ce que je fais ? Qu'est-ce qui m'aiderait à aimer davantage qui je suis ?* »

Lorsque nous pouvons répondre à cette question, nous commençons à amplifier la mission d'amour qui est la nôtre, celle qui nous est profitable, à nous comme aux autres. Car une mission d'amour commence par l'amour, le respect et l'estime de soi et par le plaisir et la joie de faire ce que nous aimons.

C'est là où le développement d'un processus d'Ego Conscient qui peut respecter TOUTES nos parties humaines et émotionnelles devient nécessaire. Dans cet espace énergétique, ni le Spirituel, ni l'Enfant, ni le Responsable, ni l'Observateur Rationnel, aucune de nos copersonnalités, ne gère notre vie. Toutes sont reconnues et respectées, puis équilibrées en tant que polarités au fur et à mesure qu'elles se manifestent. Nous ne sommes plus dans la mission de vie d'une partie de nous, aussi belle soit-elle, mais dans celle, toujours ajustée, d'un processus d'Ego Conscient au service de l'humain et de l'âme.

Nous sommes toujours dans le mouvement de devenir de plus en plus conscients, et nos missions de vie suivent ce mouvement. Elles deviennent celles de l'âme qui nous anime, qui nous aime et apprécie tout ce que nous sommes, qui désire non nous dominer ou nous contrôler mais fusionner avec l'être humain dans lequel elle s'est incarnée. Lorsque l'humain et l'âme fusionnent dans un processus devenu conscient, l'amour inconditionnel est au rendez-vous et peut agir - ou simplement rayonner - et dans le même élan, nous pouvons, si rien en nous ne s'y oppose, manifester l'abondance.



"L'univers vous considère comme des maîtres transformateurs, une master-class d'êtres forts et d'esprits forts qui savaient qu'ils étaient suffisamment forts pour pouvoir se catapulter dans une réalité où ils allaient oublier complètement qui ils étaient, être imprégnés d'expériences négatives et de définitions négatives, et pourtant retrouver leur chemin vers la lumière. Il est vraiment nécessaire d'être puissants pour être capables d'agir ainsi. Vous n'êtes donc pas à l'école maternelle, vous êtes en maîtrise et c'est ainsi que nous vous voyons ».

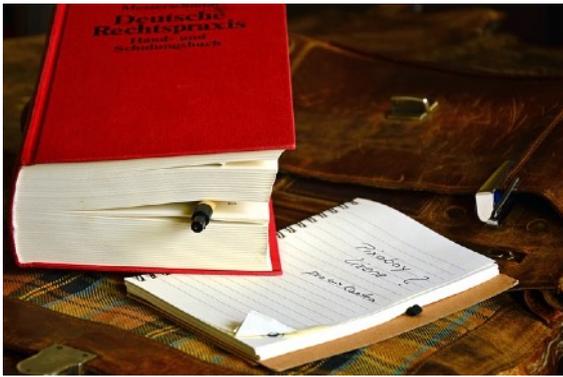
Bashar - (L'ennéagramme interstellaire, partie 3)

Le libre arbitre

par Hal et Sidra Stone

Et si nous parlions du libre arbitre ? Avons-nous vraiment la possibilité de choisir ? Je vous redonne ici un article de Hal et Sidra, car je trouve cette question très connectée à la prise de conscience de notre mission d'âme.

L'idée de libre arbitre, comme celle de libre choix, est trop souvent, malheureusement, une non-réalité lorsque nous sommes identifiés à un système de copersonnalités primaires (l'ego ordinaire) qui ne permet pas à l'individu de prendre en considération les autres parties de lui, les autres façons de voir, ses émotions, comme valides.



Exemple : Un jeune homme, nommons-le Benjamin, choisit de faire du droit ; il a l'impression de réellement choisir une carrière. Cependant, dans ce simple mouvement, il n'existe aucun choix. C'est le groupe de copersonnalités avec lequel il a grandi, celui qui dirige sa vie, qui a pris la décision. Et ce groupe de copersonnalités est absolument convaincu que c'est ce que ce jeune homme désire.

Cette façon de fonctionner est simplement la façon dont nos décisions sont prises ; c'est parfaitement naturel et normal. Il est rare cependant que ce soit une affaire de libre arbitre.

Le libre arbitre – ou le choix réel – n'est possible que lorsque nous pouvons ressentir le conflit entre les copersonnalités opposées ou les groupes opposés de copersonnalités. Cela nous demande de faire attention à nos émotions et de prendre en compte nos émotions.

Regardons d'un autre point de vue cet exemple et ce choix de faire du droit. D'un certain côté, Benjamin est intéressé par le droit et il apprécie beaucoup la sécurité que cette profession peut lui amener. Mais il aime également l'étude de la musique, même s'il lui est vraiment difficile de voir où cet intérêt pour la musique peut le mener. Il aimerait aussi interrompre ses études pour quelque temps, enchaîner le lycée et la fac lui pèse...



Lorsque Benjamin devient conscient des sentiments divergents et des émotions que ce choix suscite, lorsqu'il commence à les prendre au sérieux, à les considérer comme les différentes voix de copersonnalités présentes en lui qui, toutes, doivent être honorées, alors, et alors seulement, il commence à bouger vers le royaume du libre arbitre et du réel choix. Et, probablement que ce choix va devenir plus difficile et prendre un certain temps.

La réelle liberté personnelle, de notre point de vue, ne consiste pas à faire ce que nous voulons, à suivre notre cœur ou notre raison.



Elle est possible lorsque nous ressentons le pouvoir du cœur et le pouvoir de la raison, tout comme le pouvoir de toutes les autres copersonnalités, absolument toutes, fortes ou vulnérables, qui réclament notre attention.

Cette façon de faire nous apprend comment nous tenir entre des systèmes de valeurs opposés et nous apprend à vivre avec la tension et la difficulté de ce processus.

Cette façon de « transpirer entre les opposés » (Hal), ou de « battre très vite des ailes tout en restant immobile comme le fait un colibri » (Sidra), nous permet de faire de réels choix et le libre arbitre commence à avoir une place dans notre vie. C'est le processus d'Ego Conscient. Il demande du temps.